

MARC VOSSSEN, NGroup

Interview réalisée en mars 2022

Quel a été votre premier job rémunéré (hors job d'étudiant)?

Animateur à Radio Contact payé au noir – il y a prescription – et vendeur d'encyclopédies en porte à porte. Une expérience horrible. L'impression d'être un imposteur doublé d'un voleur. Sonner à la porte de gens qui ne t'attendent pas, ça forge.

Le « defining moment » de votre vie professionnelle?

La rencontre avec Catherine Servaes, fondatrice de Radio Contact et à l'origine de tous les moments-clés. Elle m'emmène dans l'aventure Contact puis, cinq ans plus tard, à la direction d'antenne de FM Le Soir - qui deviendra Bel RTL. Elle m'attirera ensuite chez SIS, devenu Nostalgie puis Chérie FM. C'est encore elle qui soufflera mon nom à la RTBF pour créer Bruxelles-Capitale, puis au chasseur de tête à la recherche d'un CEO pour le groupe Nostalgie. Elle est l'ange gardien de ma carrière.

Votre plus belle réussite professionnelle?

Avoir hissé collectivement NGroup au niveau de RTL et de la RTBF - avec bien moins de moyens. Tout cela en instaurant le leadership participatif inspiré de Frédéric Laloux. OK pour le profit, mais pas au détriment de l'humain.

La clé du succès? L'amour.

Votre plus gros échec professionnel?

J'ai sûrement connu des échecs mais je n'en ai pas conscience. Sans doute parce que j'ai toujours considéré l'erreur comme un apprentissage. Une déception peut-être : ne pas m'être vu proposer de nouveau challenge par la RTBF après 9 ans de Bruxelles-Capitale. Mon apolitisme a peut-être joué. Mais tout cela est finalement très relatif car NGroup est une expérience absolument magique.

Votre super-pouvoir?

L'optimisme, qui exige lucidité, volonté et courage.

Votre plus grand défaut?

Je suis bordélique dans la tête et toujours dans l'urgence. J'ai su bien m'entourer pour protéger le groupe et moi-même de mes excès.



L'élément-clé du succès de votre entreprise?

L'amour. Celui des gens, du métier, de la terre. Ce n'est pas un concept benêt. On ne crée pas le succès que là-dessus, bien sûr. Mais l'attention à l'autre et l'idée que l'attitude passe avant l'aptitude permet de créer une bulle positive où les gens se sentent bien. Or le déploiement d'une boîte passe par celui de ses employés.

Si vous aviez dû choisir une autre voie, quel job auriez-vous souhaité exercer?

Aucun. J'ai rêvé de la radio depuis mes 8 ans et vécu toute ma vie dans les studios. J'ai débuté en y passant l'aspirateur.

Qui est votre héros? Votre modèle? Votre source d'inspiration?

Guibert del Marmol a été un mentor. Et puis un triptyque composé de Martin Luther King, Gandhi et le regard de la *Vierge aux rochers* de Vinci. Je ne suis pas religieux mais je crois au spirituel.

Quels sont vos hobbies?

Parler. D'ailleurs le micro me manque et je projette des podcasts bientôt.

Votre livre préféré?

Poussière d'homme de David Lelait. J'en relis régulièrement des passages. J'adore les phrases courtes et ciselées, où chacun des mots est si puissant qu'on est emmené dans une autre dimension.

Votre film préféré?

La vita è bella de Roberto Benigni. La souffrance sublimée par la poésie.

Votre endroit préféré?

Aujourd'hui, c'est l'endroit où je vis. Un appartement dans le Brabant wallon face à deux étangs. Les oiseaux, la nature, le ciel, les saisons. Un espace méditatif pour le speedé que je suis... Je dis merci tous les jours.

Quel conseil donneriez-vous à votre « vous » du début de votre carrière?

« Ta gueule ! ». J'ai depuis appris à écouter.

Quelle est votre devise?

« Ayez un rêve suffisamment grand pour ne jamais le perdre de vue », d'Oscar Wilde.